

NUKU HIVA – Nouveau gendarme

Heimiki Teura rejoint la brigade



Le chef de brigade Olivier Thibault a souligné l'avantage d'avoir une approche féminine dans certaines enquêtes.

Après une formation de neuf semaines à Tahiti pour devenir gendarme adjoint volontaire, Heimiki Teura a rejoint la brigade de gendarmerie de Nuku Hiva dirigée par Olivier Thibault. La jeune femme, originaire de Tahiti, devrait prêter main-forte à l'équipe pendant une période de deux ans minimum.

"L'arrivée de Heimiki est un avantage non négligeable", explique le chef de brigade Olivier Thibault. "Auparavant nous recevions tous les trois mois un gendarme mobile pour compléter notre brigade. Désormais, ces gendarmes mobiles sont regroupés sur Tahiti et sont remplacés par des gendarmes adjoints volontaires dans les unités comme la nôtre. Ce qui implique que nous n'aurons plus à réexpliquer tous les trois mois les mêmes choses au nouveau venu. Par ailleurs, le fait d'accueillir une femme dans la brigade est un atout indiscutable pour certaines enquêtes et notamment pour les auditions de femmes ou d'enfants, d'autant que Heimiki est

détenrice d'une licence de psychologie."

Pour l'heure, la jeune femme se familiarise avec le métier de gendarme au côté des quatre membres de la brigade de Nuku Hiva. Dans deux ans Heimiki Teura espère bien réussir le concours des sous-officiers afin de faire carrière dans la gendarmerie. ■

De notre correspondante
Marie Edragas

PAROLE À

Heimiki Teura
gendarme adjoint
volontaire



"Je souhaitais travailler dans les îles et en particulier aux Marquises pour découvrir l'archipel mais aussi parce que j'ai, à Hiva Oa, de la famille que je ne connais pas encore, notamment mon grand père, Vaatete."

HUAHINE - Rugby

Retour sur une belle aventure humaine

Une équipe, constituée de cinq joueurs de Raiatea et huit de Huahine, a participé, début décembre, au premier tournoi du Papeete International Rugby Sevens. Ce fut l'occasion pour ces recrues du Tapu rugby et du Huahine rugby club, sous l'impulsion de Laurent Guilain et de Jérôme Alfonsi, de côtoyer les meilleures équipes de Tahiti et les semi-pro de l'Hexagone et des îles Cooks.

Professeur d'EPS (Éducation physique et sportive) en poste à Fare depuis août 2016, Jérôme a vite constaté que "la balle ovale n'avait pas rebondi sur Huahine depuis longtemps". Ce dernier est un habitué de ce type de situation : il a développé le rugby en Afrique et en Asie en coachant des équipes seniors et en créant des écoles de rugby, il a été coach des équipes nationales jeunes ou seniors au Congo, Kenya, Cambodge et actuellement à Tahiti.

À son avis, "le plus dur est de



Les joueurs de Huahine avant d'embarquer pour la traversée à destination de Papeete, en compagnie de Jérôme Alfonsi (2^e à gauche).

passer du titre de champion du monde scolaire avec mon équipe au Cambodge à une relance complète du rugby sur Huahine ! Coacher dans un tel contexte est formateur et révélateur de

tes compétences et ton investissement... plus d'un entraîneur aurait baissé les bras !"

Tous les jeudis, un groupe s'est progressivement formé sur le stade de Fare à partir d'octobre 2016, variant entre six et douze joueurs. La persévérance a payé puisqu'au final vingt rugbymen se sont retrouvés régulièrement aux entraînements. Parmi eux, certains ont joué un peu quand ils étaient au lycée à Raiatea tandis que d'autres ont débuté avec la création du club en 2016.

C'est en catamaran de la compagnie Poe Charter (sponsor officiel du tournoi) que l'équipe des Raromatai s'est rendue à Tahiti ; la première victoire était là : constituer une équipe à partir de rien il y a un an et se rendre à Papeete dans un catamaran en plus de 12 heures de traversée face au vent...

À peine arrivée à Papeete, l'équipe a été accueillie par l'organisation puis s'est rendue au stade de Fautaua. Certains ont chaussé pour la première fois des crampons, offerts par l'équipe des Bleus Sevens (ainsi que trois

cartons d'équipements de rugby). Les Raromatai étaient dans la poule des Cooks, Faa'a, Punaauia et XV militaire : des valeurs sûres qui jouent au rugby depuis des années.

"Les joueurs, surmotivés, vendront chèrement leur peau mais s'inclinent logiquement mais jamais lourdement, en marquant un essai au futur finaliste du tournoi. Ils ont énormément appris lors de ce tournoi ; les entraînements les ont fait progresser mais rien n'est plus important que les matchs... Ils sont sortis la tête haute, félicités par l'ensemble des équipes et DJ Forbes (capitaine des All Blacks Sevens et parrain du tournoi) pour leur courage et leur histoire", a déclaré Jérôme.

Ce tournoi semble bien marquer le début du développement du rugby sur Huahine ; après 12 heures de navigation pour le retour, l'équipe s'est retrouvée à l'entraînement le soir même. Cette dynamique est à mettre en parallèle avec le travail effectué entre le collège et l'ensemble des classes de CM1 et CM2 des écoles primaires de Huahine, soit 300 élèves qui suivront une dizaine de séances de rugby durant les cours d'EPS dispensés bénévolement par ce dynamique enseignant, pour conclure par un grand tournoi final.

L'équipe des Raromatai et plus précisément Huahine Rugby Club remercie la Fédération polynésienne de rugby pour son soutien, l'ensemble des organisateurs du Papeete International Sevens pour leur aide, les Bleus Sevens pour leurs dons et Tapu Rugby pour sa solidarité. ■



Sur le stade de Fautaua, moment de cohésion sous l'œil du coach.



Coup d'envoi du match.



La Dépêche de Tahiti

Tél. : 40 46 43 43
Fax : 40 46 43 50

Rédaction : La Dépêche des îles :

Tél. : 40.46.43.58

Tél. : 40.46.43.74

E-mail :

E-mail :

journal@la.depeche.pf

iles@ladepeche.pf

@Papeete Rugby Club

De notre correspondante
Malissa Ichner